

Modèle CCYC : ©DNE																												
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																												
Prénom(s) :																												
N° candidat :																												
N° d'inscription :																												
Né(e) le :																												

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature »

Nombre total de pages : 2

Antigone a été condamnée à mort par le roi de Thèbes, Créon, parce qu'elle a enfreint l'un de ses interdits. Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, se rend auprès de son père une fois la nouvelle connue.

CREON : Oui, voilà bien, bien mon fils, la règle à garder au fond de ton cœur : te tenir là, toujours derrière la volonté paternelle. C'est pour cela justement que les hommes souhaitent d'avoir à leur foyer des fils dociles sortis d'eux : c'est pour qu'ils les vengent de leur ennemi, et qu'ils honorent leur ami autant qu'ils le font eux-mêmes. Mais donner la vie à des fils qui ne vous serviront de rien, qu'est-ce donc sinon créer des peines pour soi, des sujets de risée pour ses adversaires ? Non, mon enfant, ne va jamais pour le plaisir que peut te donner une femme, perdre la raison, et sache bien que c'est une étreinte glacée que celle qui vous offre au logis une épouse méchante. Est-il donc un pire malheur que de compter un méchant parmi les siens ? Va, repousse cette fille avec dégoût, et laisse-la aller chercher un époux dans les enfers. Je l'ai prise en délit de rébellion ouverte, seule dans la ville, et



n'entends pas manquer à la parole que j'ai donnée à la cité : non, non, elle mourra. Qu'elle invoque à son gré Zeus protecteur des droits du sang ! Si je dois tolérer le désordre dans ma maison, chez ceux même que je nourris, que sera-ce alors au-dehors ? L'homme qui se comporte comme il le doit avec les siens se montrera également l'homme qu'il faut dans la cité. Si quelque criminel fait violence aux lois ou se met en tête de donner des ordres à ses chefs, il n'aura jamais mon aveu¹ [...] Et c'est aussi ce citoyen docile qui, j'ai confiance, saura commander quelque jour, tout comme il se laisse aujourd'hui commander, tout comme au milieu des orages de guerre il demeure à son poste, en loyal et brave soldat. Il n'est pas, en revanche, fléau pire que l'anarchie. C'est elle qui perd les États, qui détruit les maisons, qui au jour du combat, rompt le front des alliés et provoque les déroutes ; tandis que chez les vainqueurs, qui donc sauve les vies en masse ? la discipline.

SOPHOCLE, *Antigone*, Vème siècle av. J.-C., traduction de Pierre Vidal-Naquet

Question d'interprétation littéraire

Dans cette tirade, Créon parle-t-il en père ou en souverain ?

Question de réflexion philosophique

Tenter de convaincre le passionné par des arguments peut-il réussir ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez aux lectures et aux connaissances, tant philosophiques que littéraires, acquises durant l'année.

¹ Mon accord